La République du Centre, 30 avril 2018

2 LUNDI 30 AVRIL 2018 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

LE FAIT DU JOUR

Édouard Philippe, l'invité

Le Premier ministre

Événement

Le Premier ministre Édouard Philippe présidera les Fêtes johanniques, le mardi 8 mai, à Orléans. Un rituel macroniste éminemment politique et qui apportera aussi son soutien à Mathilde Edey Gamassou, la Jeanne 2018, victime de propos racistes peu après sa désignation.

Nicolas Du Cashe
nicolas.ducashe@centrefrance.com

Un symbole fort. Le Premier ministre Édouard Philippe présidera les Fêtes johanniques, le mardi 8 mai. Il brandira, sans aucun doute, dans les rues d'Orléans, l'étendard de la tolérance : Jeanne, elle, l'étendard de la différence.

Le maire d'Orléans a attendu la cérémonie de la remise de l'épée, hier soir à la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier, pour l'annoncer. « Désormais, je préférerai ainsi tous les 29 avril, » Connaissant-il le nom de l'invité bien plus tôt ? « Depuis quelque temps », se contente-t-il de préciser. Olivier Carré a donné l'esprit de présider les fêtes. Cela a un sens important car il s'agit du premier invité du quinquennat d'Emmanuel Macron ».

Le Président de la République, venu comme ministre et… démissionnaire en 2016, avait été de nouveau sollicité. Il a décliné. « Il m'a écrit en me répondant qu'il était désolé de ne pas pouvoir venir mais qu'il ferait tout pour se rendre aux Fêtes de Jeanne d'Arc lors d'une prochaine édition ».

« C'est une reconnaissance pour Orléans et ses fêtes »

Le gouvernement. Édouard Philippe le représentera le mardi 8 mai en début d'après-midi sur le parvis de la cathédrale. « C'est une reconnaissance pour Orléans et ses fêtes », se réjouit Olivier Carré. Les deux hommes s'étaient rencontrés à plusieurs reprises à l'Assemblée nationale, puis, lors de manifestations organisées par l'association des villes de France. « C'est un ami », renchérit Olivier Carré.

Une amitié, pour-être. Mais pas seulement. Difficile de dissimuler les arguments politiques derrières l'arrivée de Jeanne. Le maire orléanais, qui n'est plus, comme Édouard Philippe, encarté chez les Républicains, brigue le soutien de la République en marche pour les futures municipales…

Il n'en sera peut-être pas directement question dans le cortège. Celui qui a assuré des cours de droit administratif à la faculté de La Source de 1997 à 2002 mesure toutefois l'importance d'un contexte politique et syndical tendu. Il apprendra surtout un précieux soutien à Mathilde Edey Gamassou, d'origine franco-béninoise, victime d'une vague de propos intrusifs et racistes après sa désignation pour figurer Jeanne.

« Tout le monde y voit un symbole à sa venue. Le symbole est fort. Il est dans un contexte contingences. Ça fait du bien », renchérit le maire.

Olivier Carré imaginait un intérêt prestigieux ; il l'a. Évidemment, cela offrira une exposition extrêmement forte aux footeuses. « Elles le méritent, avec Jeanne, il existe un message fort à envoyer à toute la France. » Il reste, désormais, une semaine pour peaufiner, en marge de l'événement, la sécurité du Premier ministre. « Le laps de temps est suffisant pour organiser le dispositif lié à la venue d'une haute personnalité, assure Jean-Marc Tabeau, le chef de cabinet du maire. Le seule existe puisque nous avons déjà travaillé sur la sécurité des fêtes. » Depuis hier soir, elles sont promises à un nouveau triathlon. ■

Stéphanie Rist : « C'est une personne qui adore l'histoire »

Premières réactions, hier soir, dans la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier, après l'officialisation de la venue d'Édouard Philippe pour présider les Fêtes johanniques, le mardi 8 mai.

Stéphanie Rist (députée LREM de la première circonscription du Loiret). « Je suis ravie qu'Édouard Philippe soit l'invité des Fêtes johanniques. Ce sera important pour notre ville. C'est une personne qui adore l'histoire. Je suis donc certaine qu'il prononcera un beau discours. Le fait que le Premier ministre se déplace est un engagement très important, notamment après les polémiques survenues lors de la désignation de Mathilde pour figurer Jeanne ».

Jean-Pierre Sueur (sénateur socialiste du Loiret). « C'était une hypothèse. Il y a déjà eu plusieurs Premiers ministres. Je le connais, il est sympathique. Mais je me demande pourquoi l'annonce est si tardive. Je l'accueillerai dans un esprit de rassemblement qui est celui de nos Fêtes. Les Orléanais sont très attachés à cela. De mon temps, Michel Rocard, alors Premier ministre, était venu. Il avait eu quelques problèmes avec des manifestants d'extrême droite et les Orléanais n'avaient pas apprécié cette contestation ».

« Ce sera bien pour faire rayonner Jeanne »

Bénédicte Berenger (présidente de l'association Orléans Jeanne d'Arc). « Ce sera bien pour faire rayonner Jeanne. La notoriété d'un tel invité donnera une autre image des Fêtes et les portera loin. C'est toujours le politique qui est au service de Jeanne ».

RIVES. Olivier Carré a discuté le coup de l'invité, hier soir, pas moins 20 heures, dans la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier. PHOTO DAC MAIER

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE LUNDI 30 AVRIL 2018 3

des Fêtes johanniques

LE FAIT DU JOUR

en étendard à Orléans

VISITE. Édouard Philippe était venu le 28 septembre 2017 à Orléans à l'occasion du congrès des Régions de France. Climat alors tendu… PHOTO NICOLAS MESNIF

RELIGION

MGR BERTHET ■ De Saint-Dié à Orléans

DIO. Il a 58 ans. PHOTO DR

Mgr Blaquart a révélé le nom de l'invité religieux. Il s'agit de Mgr Didier Berthet, évêque de Saint-Dié (Vosges), disciple où il a été ordonné prêtre. Docteur de Jeanne d'Arc. Il est président du Conseil des évêques de France pour l'amitié des chrétiens et les relations avec le judaïsme. Et il a choisi pour devise épiscopale : « Pour qu'ils aient la vie ».

Né le 11 juin 1962 à Boulogne-Billancourt (92), il a été ordonné prêtre le 27 juin 1992 pour le diocèse de Nanterre. Il a notamment vécu et curé de diverses paroisses, responsable d'aumôneries, chargé de l'accompagnement des séminaristes, vicaire épiscopal… Il est devenu chanoine de la cathédrale de Nanterre en 2006, puis, de 2007 à 2017, supérieur du Séminaire Saint-Sulpice à Issy-les-Moulineaux.

Nommé évêque le 15 juin 2016 par le pape François, Didier Berthet a été installé comme évêque de Saint-Dié le 4 septembre 2016. ■

ET AUSSI. Lisez le compte-rendu des festivités de la remise de l'épée et de l'entrée de Jeanne d'Arc 2018 par la rue de Bourgogne en page 12.
Et découvrez notre diaporama photo et vidéo sur le site www.lamep.fr

Les figures politiques au défilé du 8 mai depuis 1959

En ont déjà été les invités d'honneur politiques des cérémonies du 8 mai. Petit rappel.

2016. Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie.
2008. Rachida Dati, Garde des sceaux.
2004. Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense.
2005. Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale.
2004. Christian Poncelet, président du Sénat.
2000. Michel Barnier, commissaire européen à la politique régionale.
1999. Élisabeth Guigou, Garde des Sceaux.

2016. Emmanuel Macron invité par Olivier Carré. PHOTO C. CALVARIO

1998. Jacques Chirac, président de la République.
1992. Bernard Kouchner, ministre de la Santé.
1991. Jean-Pierre Soisson, ministre du Travail.
1990. Michel Rocard, Premier ministre.
1989. François Mitterrand, président de la République.
1988. François Léotard, ministre de la Culture.
1982. François Mitterrand, président de la République.
1980. Jean-Philippe Lecat, ministre de la Culture.
1979. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République.
1977. Emilio Colombo, président du Parlement européen.
1976. Michel Durafour, ministre du Travail.
1972. Walter Behrendt, président du Parlement européen.
1971. Alain Peher, président du Sénat.
1970. Valéry Giscard d'Estaing, ministre de l'Économie et des Finances.
1968. Michel Giraud, président des maires de France.
1968. Maurice Schumann, ministre des Affaires sociales.
1968. Pierre Messmer, ministre des Armées.
1967. Henri Duvillard, ministre des Anciens Combattants.
1966. Edgar Faure, ministre de l'Agriculture.
1965. Louis Jacquinot, ministre d'État.
1964. Christian Fouchet, ministre de l'Éducation nationale.
1962. Georges Pompidou, Premier ministre.
1962. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale.
1958. André Malraux, ministre des Affaires culturelles.
1960. Michel Debré, Premier ministre.
1959. Le général de Gaulle, président de la République.

Phoca PDF